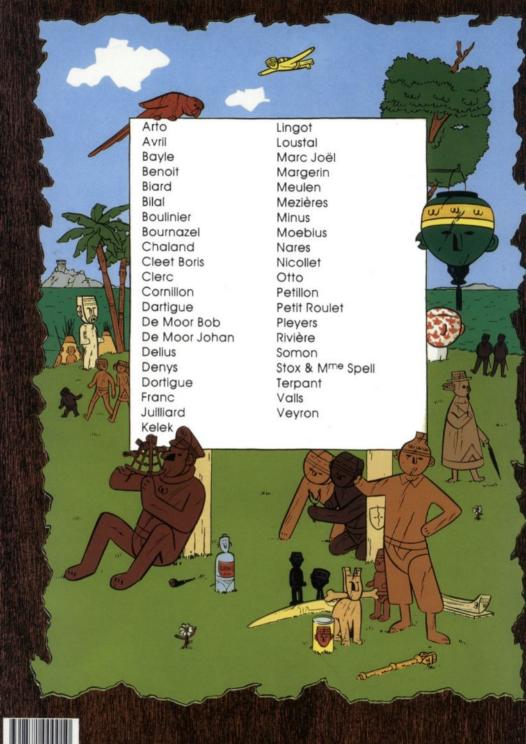
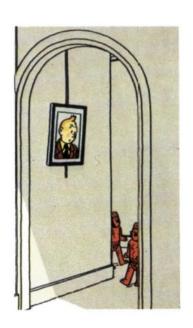
W FEIICHES



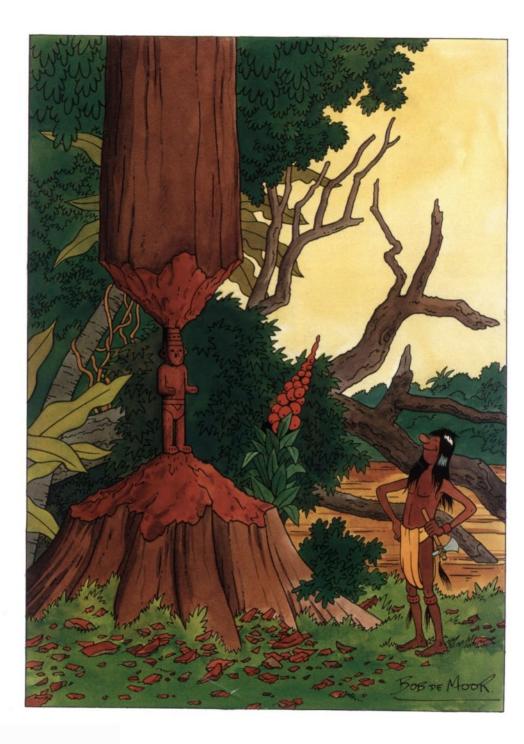




FETICHES @



VARIATIONS - GROUPE GRAPHIQUE



On s'est encore attaqué au fétiche arumbaya!

Cette fois, ils s'y sont mis à quarante pour faire le coup. Quarante dessinateurs, et non des moindres. Comme Rodrigo Tortilla l'avait fait dans l'album, ils se sont laissés enfermer un soir dans le Musée Ethnographique. Imaginez-les, planqués derrière les vitrines ou les socles, tenant sous le bras leur matériel de travail. Etrange que le gardien n'ait rien vu, non?

Parlons-en de ce gardien. N'aurait-il pas été complice du vol, l'autre fcis ? Déjà qu'il n'attendait jamais cinq heures pour se mettre à casser l'oreille des visiteurs du soir, avec sa cloche. Mais il y a plus troublant. Aviez-vous remarqué que notre Jules fermait les portes de l'intérieur ? Rien n'indique donc qu'il avait quitté les lieux à l'heure où Tortilla s'emparait du fétiche. Il ne suffit pas de chantonner en jouant du plumeau de grand matin, ni de mettre les toréadors en garde contre l'oeil noir qui les regarde, pour être ipso facto blanchi de tout soupçon...

Mais revenons à nos quarante malfaiteurs. De remarquables professionnels! Aussi forts que ceux de l'autre fois, car au petit matin, leur forfait accompli, tout était remis en place: le fétiche debout sur son socle, le carton descriptif à ses pieds. Il n'empêche que, comme vous le découvrirez ici, ils n'ont pas lésiné sur les moyens à mettre en oeuvre. Sans égards pour l'objet sacré des Arumbayas, ni pour l'objet mythique des tintinologues. Les plus discrets lui ont mordu l'oreille. D'autres l'ont agressé à l'aide d'une tronçonneuse. Certains l'ont menacé d'un rayon laser. On l'a frappé à coups de vieux fémurs, d'épées rouillées. On l'a précipité dans le vide, envoyé dans l'espace, ou dans le temps. Il s'en trouve même qui l'on branché sur le secteur ou qui lui ont fait voir des paradis artificiels.

C'est le propre des objets mythiques de susciter mille abords, et d'en sortir intacts. l'oeuvre de Hergé n'en a sûrement pas fini d'être revisitée. Ce sont de faux crimes qui sont décrits ici. Leurs auteurs n'ont fait que jouer aux explorateurs de l'imaginaire.

Ils seront donc laissés en liberté!

PHILIPPE GODDIN Secrétaire Général de la FONDATION HERGÉ

ambirá e valába vira val





PAR





TROUVER DE L'OR!...

WWW.













LA BANANE CASSÉE







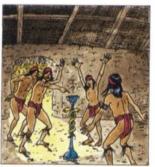












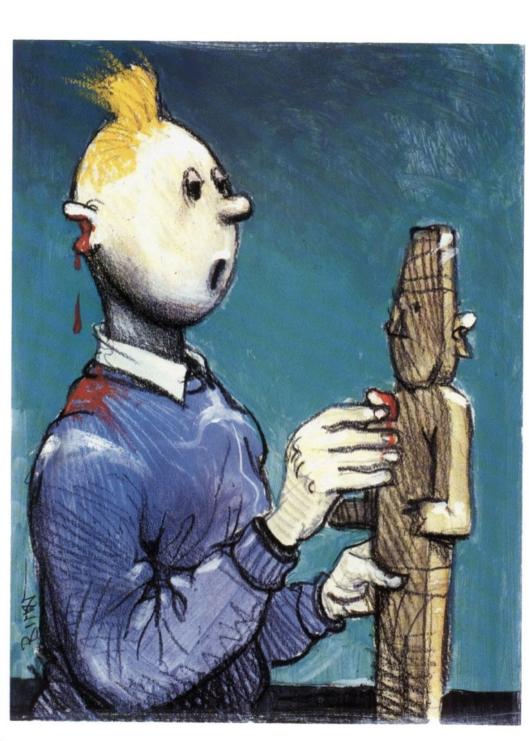




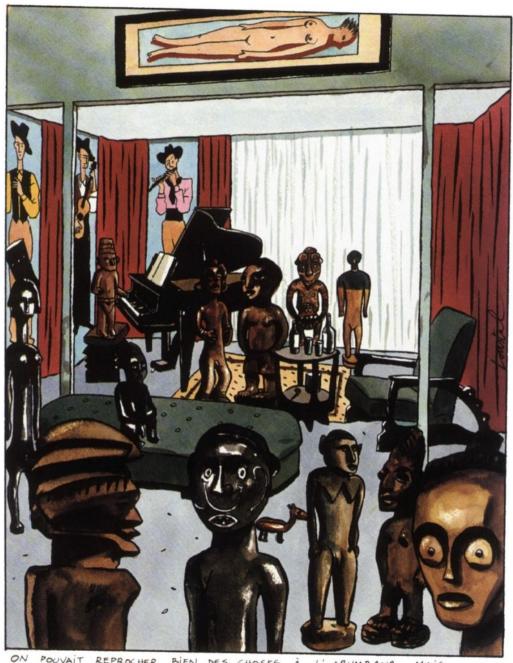












ON POUVAIT REPROCHER BIEN DES CHOSES À L'ARUMBAYA, MAIS CE TYPE-LÀ SAVAIT RECEVOIR ...



les BRIGADES du TIGRE

réalisation: P. NARÈS. assistant réalisateur: GEORGES REMI. aujourd'hui L'AFFAIRE ou FETICHE







DANS LE BUREAU DU COMMISSAIRE VALEN--TIN, RIEN NE VA PLUS!

BON, BEN LE MUSÉE VIENT D'APPELLER, QUE LE FÉTICHE IL A ENCORE DISPARUIT SUIGE







PEU APRÈS , RUE DE LA POUPÉÉ QUI TOUSSE

QUE LES PIEDS AGILES DE NOS HONORAGLES VISITEURS PREM-NEAT GARDE À LA PETITE MAR - CHE EN FRANCHISSANT LE SEIIL DE NOTRE MODESTE ÉTABLISSEMENT.



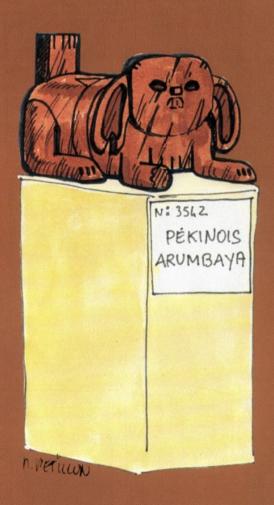
ET MOI JE TE METS

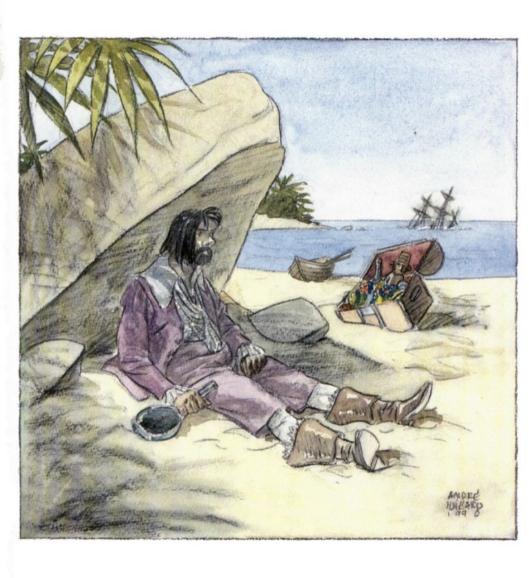
C. REBOUT,

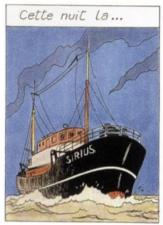




TÉ!JE TE PLÉVIENS TOI, LA PLOCHAINE P FOIS, JE LACONTE TOUT AU CHEF OÙ

































L'OREILLE CASSÉE







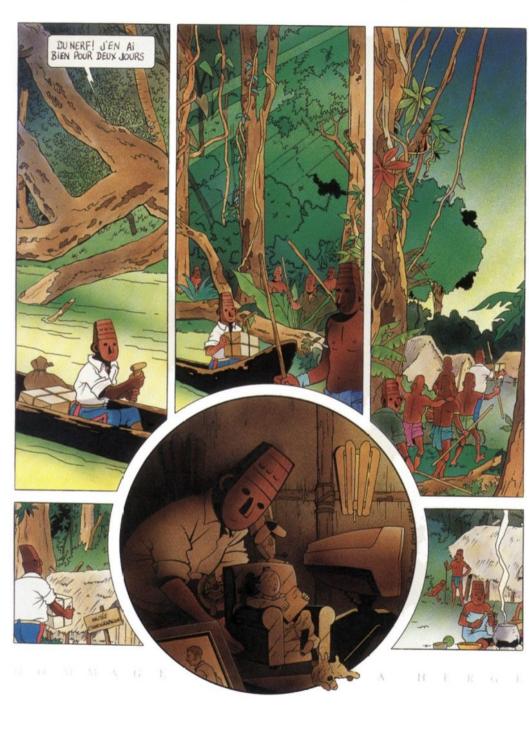


























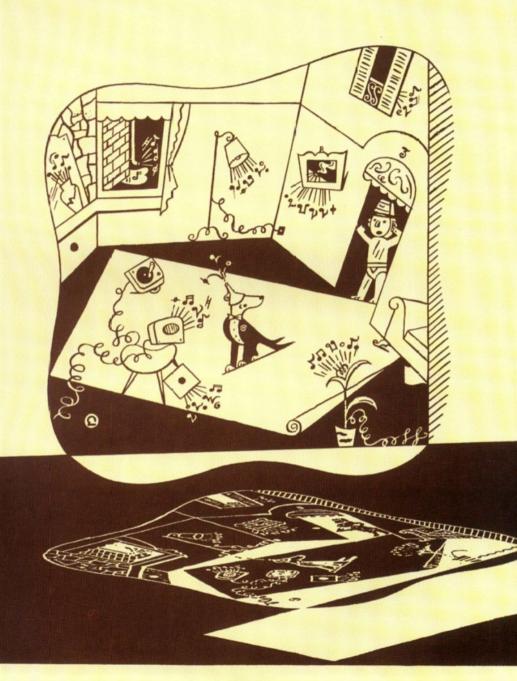


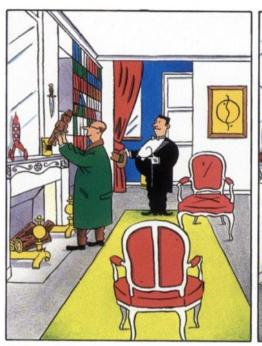
au fétiche





SERSE_CLERC







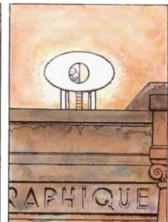








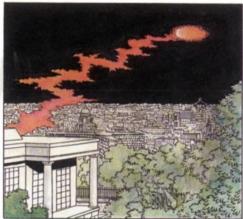


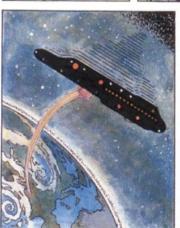




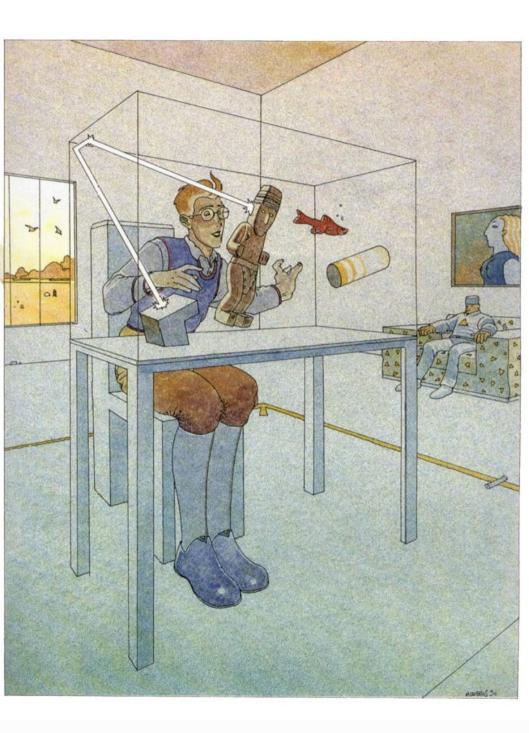








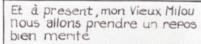






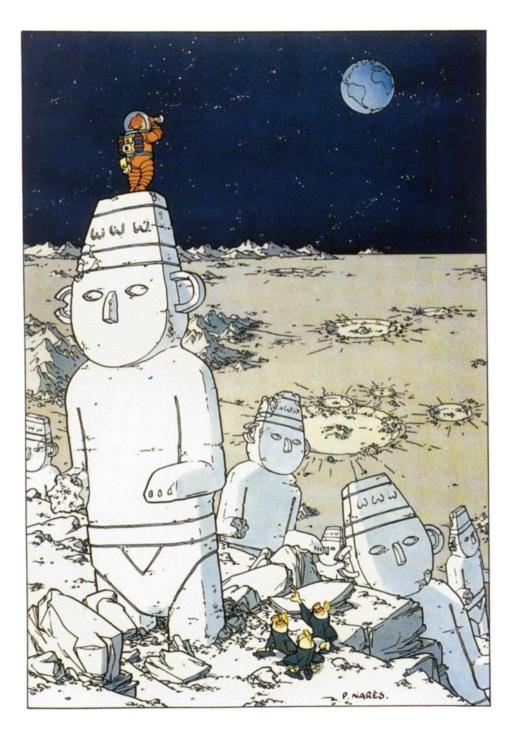
_SCÈNE DE MARCHÉ SUR RUBANIS _
DES SHINGOUZ PRÉSENTENT À UN TOURISTE
COSMONAUTE, UN AUTHENTIQUE OBJET DE CULTE
EN PROVENANCE DE LA LOINTAINE PLANÈTE TERRE.



















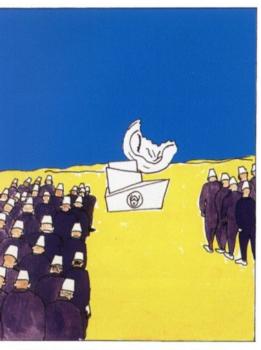




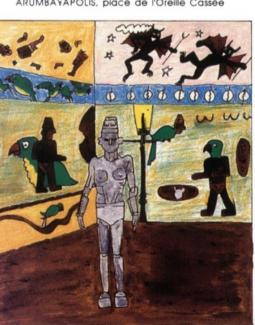








ARUMBAYAPOLIS, place de l'Oreille Cassée



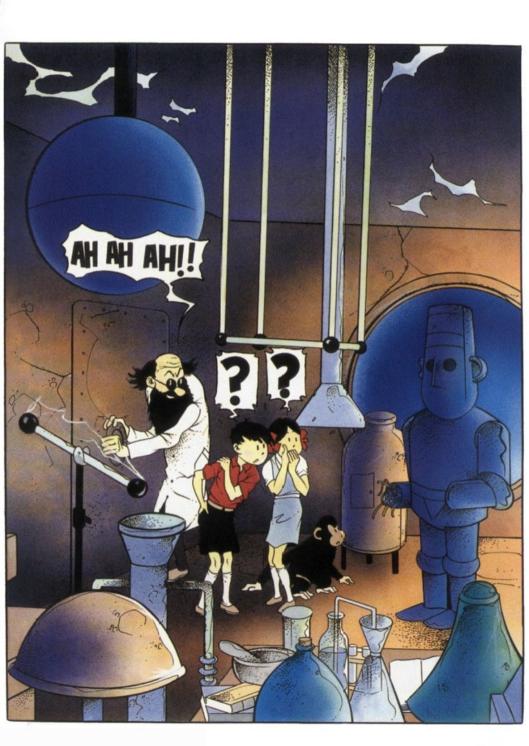
ARUMBAYAPOLIS, Cérémonie au dieu Arum



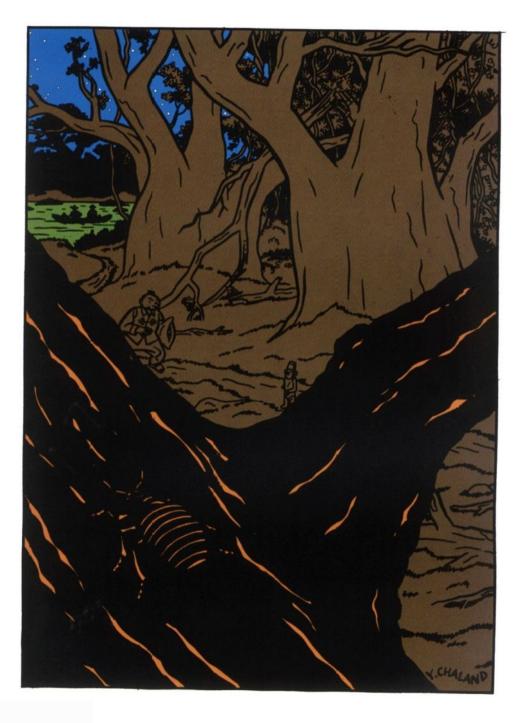
ARUMBAYAPOLIS, Temple du dieu Arum



ARUMBAYAPOLIS, Temple de la déesse Baya

















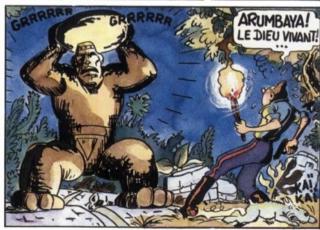
















































DE. DEMAIN PEUT- ÊTRE...

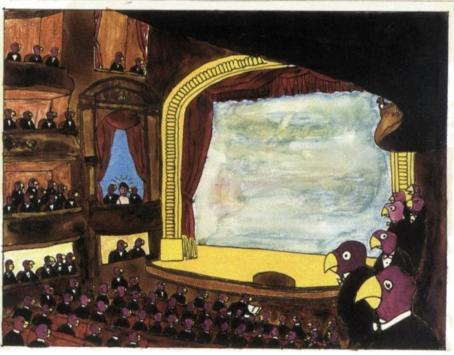
























































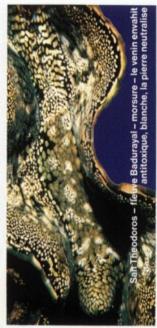




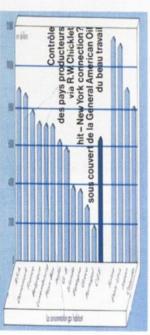


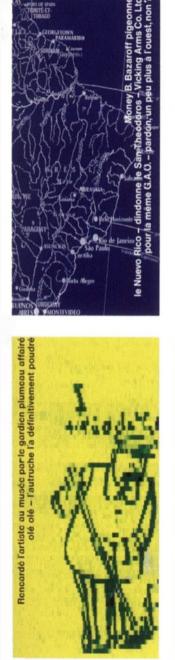












eoderos - Vicking Arms Co. Ltd

iii	i			ches
				s fetion
			程度	e E
			H	s dan
199	199			artis
	ldd			ete et
				s dis
				es t
				P OC
		did		ŏ Ę
				PR
		dad		6
				ادام
			0 8	
		dat	d	11

















- Il est surprenant que la lumière n'ait pas été faite plus tôt. La pierre sacrée des Arumbayas préserve des morsures de serpent celui qui la touche. Or la popaïne, dangereux hallucinogène, est aussi un analgésique et un antitoxique puissant utilisé en pharmacologie.
- Comment un ethnologue de l'autorité de C.H.J. Walkers n'a-t-il pas fait le rapprochement? Lorsqu'il note le rôle primordial des pierres dans les cérémonies tribales, n'est-ce pas significatif pour qui connaît les rites narcotiques ancestraux des ethnies de cette région...
- 3. Ceci nous explique le délabrement physique de l'explorateur Ridgewell lorsque Tintin le retrouve; ses lubies à voulor absolument initier les Arumbayas au goit; enfin son choix de rester au sein de la tribu étant donné la dépendance provoquée par la popaline.
- 4. On retrouve cette dépendance chez Alonzo Perez et Ramon Bada dont la nervosité chronique (le lancer de couteau toujours trop à droite) et l'acharnement désespéré à s'approprier le fétiche ne sont dus qu'à l'état de manque qui les poussers à la désertion en pleine guerre et même à plusieurs tentatives de meurtre.
- 5. Malheureusement ce fléau qu'est la popaine ne serait rien s'il n'était en train d'envahir l'Occident de par les agissements d'hommes sans scrupules teis que R.W. Chicklet, parrain notoire ce la maffia newyorkaise, cherchant à contrôler les territoires producteurs du San Theodoros et du Nuevo Rico sous la couverture de la General American Oil, et son sinistre bras-droit B. Mazaroff qui n'hésite pas à faire de l'argent sur le dos des belligérants.
- 6. C'est par l'entremise de J. Balthazar, honnête artisan en apparence, que la maffia peut en toute impunité écouler les doses dissimulées dans des fétiches Arumbayas, symboles ésotériques de ce stupéfiant. Car enfin quelle autre explication donner au petit commerce de J. Balthazar puisque son frère artiste resta méconnu du public et que le fétiche ne faisait même pas partie de son œuvre?
- 7. Ce frère qui fut d'ailleurs l'un des premiers adeptes de la popaîne qui l'amena, rappelons-le, à peindre des fleurs - qui vont rire -, selon sa concierge... Il fut victime de son vice, et non d'une fuite de gaz comme l'annoncèrent les journaux.
- Autre victime, innocente celle-là: le gardien du musée ethnographique qui absorbe sa dose matin et soir en dépoussiérant le tétiche, ce qui le plonge dans une euphorie caractéristique.
- 9. Mais ne vous méprenez pas : la popaîne n'est pas seulement l'apanage des professions libérales et de l'administration mais frappe aussi les cerveaux de notre pays. Ainsi le professeur X, consommateur notoire et un peu trop invétéré.
- 10. Certes, l'omniprésence du célèbre reporter Tintin dans cette affaire devient troublante! Qu'a-t-il, fait de son flair?

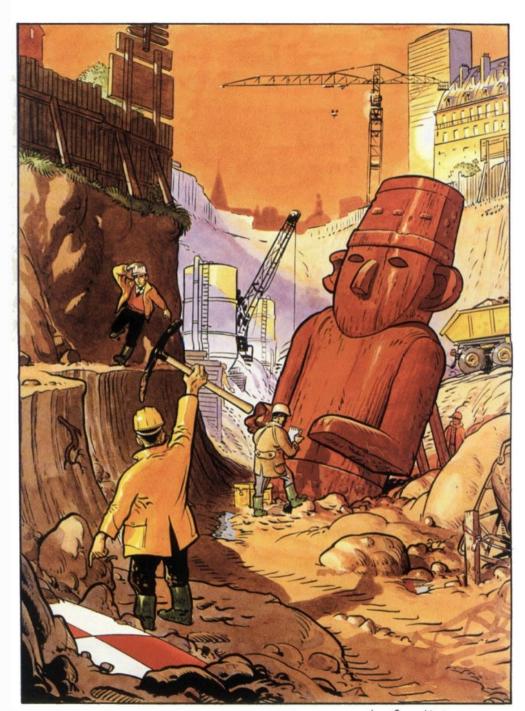












LUC CORNILLON 7-1986

McGuffin, le fetiche

Entre les parenthèses d'une salle de musée qui ouvre priis referme cette aventure de Tintin, le féticle arumbaila (nº 3542) joue, comme un boomerang, le rîste du Mc Guffin cher à Alfred Hitchcock. Mysterieux et fasanant prétexte au voyage du heros et au jeil de la plume trempée dans l'encre de Chine le Général Alcozar joue lui aussi avec son destin precisire, mais ni les bombes à néche, ni le feu du ciel ne ralentiront la progression de l'histoire. Tintin s'active, il court - en outo, à la nage - en direction du lieu sauvage où selon livi, l'énigne doit se dénouer. Mais tout repart en seus inverse, le "bédit vétidre" ayant malicieusement été clone su point de semen le plus grand désordre dans l'intrique. McGuffin jusqu' du bout il n'en demeure pas moins l'objet gra-plrique le plus obsedant (avec peut-être le sceptre d'Otokar) de tout l'œure d'Hergé. C'était lui qui m'accueillait naguere dans le vestibule des Studios du Maître, avenue louise. C'est lui encore qui disparut, mijstérieusement - dans un bel fet de nimetierne – eors de l'exposition le Musee Imaginaire de Tintin. Mc Guffin enfin reel.

François Rivière.



































